

31 JANVIER
2004
/
28 MARS
2004

STÉPHANE CALAIS

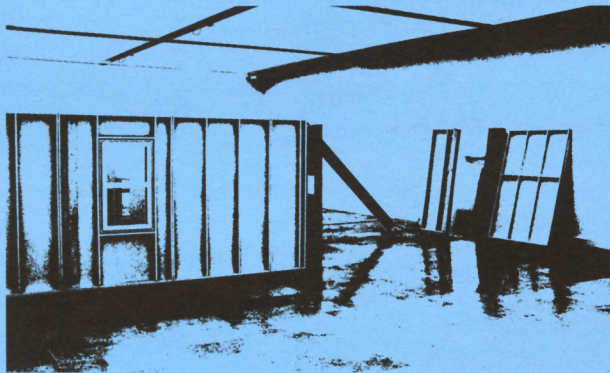
RACHEL KHEDOORI

JEAN-MARIE STRAUB ET
DANIÈLE HUILLET
DES FILMS ET LEURS SITES

La pratique du dessin construit un axe autour de quoi viennent s'articuler toutes les productions de **Stéphane Calais**. Des croquis préparatoires aux dessins muraux, en passant par les formats divers sur papier, l'acte de dessiner façonne l'œuvre en entier, l'agglomère en un projet indivisible. L'ironie qu'appuie le trait calaisien et qui cerne chacune de ses images (à tous les sens du terme, comme dans : "rendez-vous, l'image, vous êtes cernée!"), empêche le réel de fuir en vrac, de se dissiper dans le ready-made ou l'à-propos maniériste, mais signe aussi une espèce de nonchalance nietzschéenne. Stéphane Calais opère, sur le dos du modernisme, captations d'héritages et détournements formels, sans pour autant faire de l'appropriation un dessin. Ses œuvres dialoguent les unes avec les autres en un ping-pong séparatiste et virtuose où il ne s'agit pas tant de croiser des références historiques que de croiser le fer avec l'histoire elle-même et ses revenants. Fourrière fourrieriste, phalanstère pictural, grappe sclérotée à géométrie variable, l'entreprise calaisienne est utopiste par vertu et par nécessité, comme "la poche d'air entre la glace et l'eau".Stéphane Calais est né en 1967 à Arras. Il vit à Paris.

Les sculptures cinématographiques de **Rachel Khedoori** (mais s'agit-il de cinéma sculptural ou d'installations filmiques?) puisent leurs racines dans l'autobiographie de l'artiste, et plus précisément dans son auto-topographie ; elle s'attache, par exemple, à reconstituer des lieux familiers, chargés de son propre vécu, tels sa chambre (*Untitled (Blue room)* 1999) ou son atelier, ex-échoppe longue et étroite (qu'elle présente ici, à la Villa Arson). D'un autre côté, ses images et ambiances empruntent aussi à l'industrie du divertissement de masse beaucoup de ses formes, de ses sites ou traitements de l'espace. Ainsi, toujours pour son exposition dans la galerie carrée de la Villa Arson, l'artiste a été filmer à Bronson Canyon (Griffith Park, LA) un tunnel souvent utilisé par le passé comme décor naturel de nombreuses productions cinématographiques et télévisées. Mais au final, l'espace du cinéma chez Rachel Khedoori, c'est tout autant l'espace représenté-filmé-sculpté que l'espace remis sur le tapis de la représentation. Rachel Khedoori est née en 1964 à Sydney. Elle vit à Los Angeles.

Depuis les années soixante, le cinéma intransigeant de **Jean-Marie Straub** et **Danièle Huillet** constitue un champ de résistance, d'engagement et de parole combattante. Les deux cinéastes s'attachent à mettre en lumière, film après film, comment et pourquoi "il y a de l'insupportable à vivre maintenant". Chacun de leurs films est tissé de l'histoire des hommes, des idées, des rapports sociaux et économiques, et surtout connecté avec le reste de l'œuvre. Dès lors, isoler des photogrammes de cet ensemble et les présenter comme des images autonomes pourrait sembler paradoxal, s'il n'y avait cette évidence lumineuse du cadrage straubien, qui "porte le temps"; s'inscrit dans la durée de l'image" et "permet l'inscription d'une expérience unique [...] dans un lieu dont l'analogie première est le cadre de la peinture". Loin d'être un supplément documentaire au travail des Straub, cette exposition tâche d'en proposer une approche perpendiculaire et neuve. On pourra constater ainsi combien chaque image contient en germe et comme une métonymie tout le film dont elle provient. Cette exposition est une proposition de l'association Des films et leurs sites. Commissaires : Servane Zanotti, Pascal Kern et Jean-Louis Raymond. Jean-Marie Straub est né en 1933 à Metz. Danièle Huillet est née en 1936 à Paris. Ils vivent à Rome et à Paris.



Rachel Khedoori

À L'EST DU SUD DE L'OUEST
À L'OUEST DU SUD DE L'EST

Dans le cadre des Années croisées France Chine 2004/2005, deux centres d'art du sud de la France s'associent pour une exposition en deux parties se déroulant et s'enchaînant du 17 avril au 13 juin à la Villa Arson (Nice) et du 18 juin au 12 septembre au Crac (Sète).

Laurence Gateau (Nice) et Noëlle Tissier (Sète) ont souhaité mêler à leur réflexion Hou Hanru, critique d'art et commissaire indépendant. Hou Hanru est né en Chine, mais il vit et travaille à Paris depuis 1990. Il a organisé de nombreuses expositions internationales, notamment : *Zone of Urgency* (50^{ème} biennale de Venise, 2003), la biennale de Gwangju (Corée du sud, 2002), la biennale de Shanghai (Chine, 2000), *Living In Time* (Berlin, 2001), *Paris pour escale* (Musée d'art moderne de la ville de Paris, 2001).

Complexe et varié, l'art contemporain chinois est sans doute l'un des plus énergiques de la scène actuelle. Plusieurs générations d'artistes, de régions différentes, influencés par des traditions culturelles, historiques, géographiques, sociales et économiques diverses mais issus dans une certaine mesure d'un passé commun, participent de cette réalité neuve.

17 AVRIL
2004
/
13 JUIN
2004



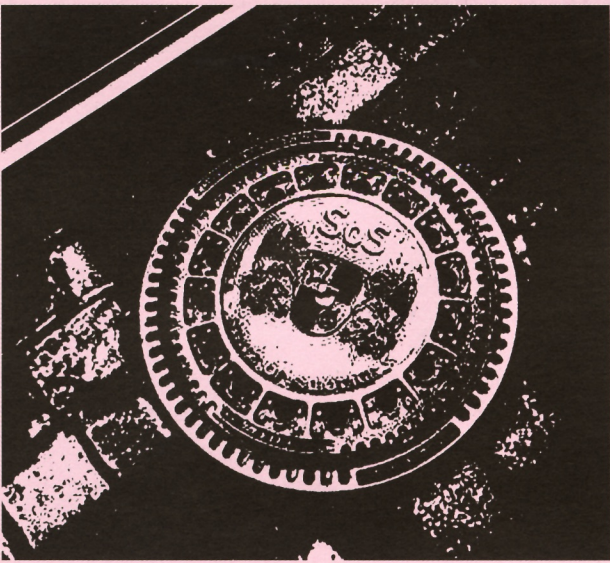
Xu Tan

Dans la turbulence d'un pays en pleine mutation et afin de réagir aux changements de situation, les artistes produisent énormément et dans tous les domaines. La recherche de nouvelles libertés individuelles et le refus d'être perçus comme les représentants d'une culture nationale constituent une prise de position et une stratégie communes aux acteurs de la scène contemporaine chinois.

L'internationalisation compose un des aspects les plus caractéristiques de leur langage artistique et de leurs positions individuelles. Beaucoup d'artistes ont émigré, les autres sont souvent de grands voyageurs. Ces expériences constituent une ressource unique et enrichissante pour de nombreux artistes chinois et jouent un rôle déterminant dans la construction d'un monde de l'art résolument global, influençant jusqu'au remodelage des sociétés occidentales.

Le titre de l'exposition présentée à Nice et à Sète, **À l'est du sud de l'Ouest / À l'ouest du sud de l'Est** reflète ce kaléidoscope qu'est l'art chinois actuel. Une partie des artistes choisis vit en chine, l'autre partie est issue de la diaspora chinoise en France et en Europe. Par-delà les questions de frontières et de nationalités, ces choix montrent comment la culture chinoise se confronte aux problèmes du monde d'aujourd'hui tout en essayant d'échapper aux déterminations de ses propres limites (historiques, géographiques, etc.) et aux stéréotypes. **À l'est du sud de l'Ouest / À l'ouest du sud de l'Est**, sous l'énoncé d'orientation géographique absurde, est une exposition qui échappe à toute thématique et cherche plutôt à pointer des explorations libres et individuelles d'un planisphère en pleine mutation.

Artistes présentés :
Cao Fei (Canton), **Chen Schaoxing** (Canton), **Chen Wenbo** (Beijing), **Fu Jie** (Beijing/Hong Kong), **H.H.Lim** (Rome), **Huang Yong Ping** (Paris), **Kan Xuan** (Shanghai), **Liang Yue** (Shanghai), **Lu Chunsheng** (Shanghai), **Ni Haifeng** (Amsterdam), **Shen Yuan** (Paris), **Wang Du** (Paris), **Wang Jianwei** (Beijing), **Xu Tan** (Canton), **Xu Zhen** (Shanghai), **Yan Lei** (Beijing/Hong Kong), **Yan Pei Ming** (Dijon), **Yang Fudong** (Shanghai), **Yang Jiechang** (Paris), **Yang Zhenzhong** (Shanghai), **Yangjiang group** : **Zheng Guogu**, **Chen Zaiyan**, **Sha Yeya**, **Sun Qing Lin** (Yangjiang, Guangdong), **Zhuang Hui** (Beijing), **Zhu Jia** (Beijing)



Robert Jelinek / State of Sabotage

RE:LOCATION 1-7 / SHAKE

Le projet *Centres d'art d'Europe – CAE*, soutenu par la communauté européenne, réunit depuis plusieurs années sept institutions artistiques en étroite collaboration (projet d'expositions et de résidences *Re: Location 1-7*). En 2004, cette initiative atteindra son point culminant avec une série d'expositions intitulée **Shake** qui aura lieu dans tous les centres d'art simultanément autour des thématiques ayant émergé pendant cette collaboration.

Pour leur contribution à **Shake**, la Villa Arson à Nice et le OK Centrum für Gegenwartskunst de Linz organisent en commun une exposition autour de l'actualité politique des notions de nationalité et d'identité.

Sommes-nous autrichiens, français, de Linz, de Nice, ou simples habitants d'un quelconque quartier urbain, quelque part, dans un monde globalisé par les réseaux? Même aujourd'hui, où les imbrications et interdépendances transnationales vont croissant, notre propre identité ou celle du groupe, de la société dans laquelle nous vivons restent associées à l'idée de "nation" et d'"état". Nous demeurons autrichiens et français, même dans une Europe réunie — encore faudrait-il savoir ce que cela signifie. Mais cette appartenance, qui peut sembler être une loi de la nature, est une invention moderne, une composition artificielle, une construction qui, enracinée dans un territoire, ne peut fonctionner politiquement qu'en présumant une différence entre soi et les autres et en établissant une homogénéité face à l'extérieur.

3 JUILLET
2004
/
10 OCTOBRE
2004

Au cœur du concept de "nation" s'ancre le postulat d'une histoire, d'une culture, d'une langue et de traditions communes. Ce genre d'identité homogène ne s'obtient qu'au prix de délimitations, d'exclusions, d'inimitiés et de dé-mixité (comme le montre Klaus Theweleit à propos des états d'ex-Yougoslavie).

Le point de départ de l'exposition est une construction "ludique". Juan Esteban Sandoval a conçu un nouvel état réunissant les régions de Nice et Linz. Le point central et administratif en est la Villa Arson et le OK Centrum für Gegenwartskunst. Nous abordons le concept de "nation" sous plusieurs angles : d'une part, les artistes travailleront sur des problèmes régionaux spécifiques à Nice et Linz. Ils examineront également le rôle que peuvent jouer les institutions artistiques dans leur contexte régional et national. D'autres projets exploreront la question de l'appartenance à une "nation". Quels engagements, exclusions et clichés s'attachent à ce concept? Quels rapports entretient-il avec la notion de "patrie"? Que signifie le terme "citoyenneté" et à quoi renonce-t-on lorsqu'on la perd?

La première partie de l'exposition aura lieu à Linz, à l'OK Centrum für Gegenwartskunst du 27 mai au 25 juillet 2004.

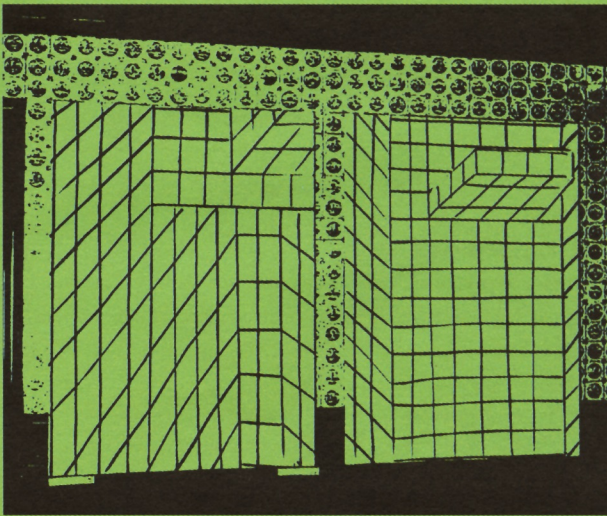
Artistes présentés :
Adel Abdessemed, **Dennis Adams**, **Saädane Afif**, **Kader Attia**, **Stéphane Bérard**, **Candice Breitz**, **Jota Castro**, **Antonio Gallego**, **Jens Haaning**, **Sandra Kogut**, **Robert Jelinek / State of Sabotage**, **Dorit Margreiter**, **Lisl Ponger**, **Julian Rosefeldt**, **Juan Esteban Sandoval**, **Tim Sharp**, **Ross Sinclair**, **Stalker**, **Niek Van De Steeg**, **Ben Vautier**, **Luca Vitone**, **Hoy Cheong Wong**, **Jun Yang**

JASON DODGE
JAROSLAW FLICINSKI
PETRA MRZYK ET
JEAN-FRANÇOIS MORICEAU

Les installations de **Jason Dodge** combinent images et objets aux allures de ready-mades faussement familiers dans des mises en scène complexes et souvent énigmatiques. Une logique fictionnelle, dont l'enjeu ne se donne pas a priori, paraît connecter les éléments en situation et aligne des séquences narratives sans durée. Cette logique opère sous le masque falsifié du constat. S'étalant sur des échelles temporelles variées, du moment intime au temps historique, les œuvres de Jason Dodge proposent en effet que quelque chose a eu lieu ; les cendriers, les bris, les débris, toute une grammaire de l'abandon, en témoignent ; les logos, les packaging et les posters le soutiennent. Mais les informations et les faits divulgués restent sombres tant que l'on ne perçoit pas que le projet de Jason Dodge va bien au delà de l'exercice de mystification. Entre ces objets peu loquaces, dans les intervalles de leurs styles recomposés, s'épand toute la vérité du travail de l'artiste : mettre en question les représentations collectives qui convertissent les propositions formelles du capitalisme en nature universelle. Jason Dodge est né en 1969. Il vit et travaille à New York.

Né en 1965, **Jaroslav Flicinski** est diplômé du département d'architecture de l'Université technologique de Gdansk ainsi que de l'École des Beaux-Arts. Il réalise des expositions depuis les années 1980. Il a beaucoup travaillé sur la peinture en série. Ses recherches l'ont amené à créer des environnements peints qui dialoguent aussi bien avec l'architecture et les lieux d'exposition qui les abritent qu'avec la lumière et ses autres œuvres. Son travail se situe à la lisière de l'art "non-représentatif" : l'artiste peint fréquemment des cercles, lignes et des motifs en série comme des rosaces ou des étoiles. Ensemble tous ces éléments forment les structures de sa peinture. Ses toiles de grand format, où les motifs aux couleurs vibrantes sont régulièrement repris, couvrent des murs entiers et remplissent les espaces. Les surfaces lisses et colorées de la peinture de Flicinski sont abstraites comme des sons et possèdent comme tels leur propre temps, rythme et intensité.

Les dessins de **Petra Mrzyk** et **Jean-François Moriceau** sont drôles et bizarres, grinçants souvent ; exécutés à l'encre noire sur papier, directement sur les murs ou animés, ils prolifèrent dans toutes les directions et sur tous les plans. Ce couple d'artistes, héritier tout autant d'un surréalisme non dogmatique que des expérimentations radicales de la bande dessinée d'avant-garde, projette un regard décalé à la fois sur le monde réel et sur la pratique du dessin lui-même. Leurs œuvres déclinent des images précises à l'effet ramassé : personnages aux visages en fesses de poulets, chiens, pâtisseries et fantômes aux jambes sexy, curators barbus, clones en tout genre, forêt peuplée d'arbres aux troncs à moitié hachés... Mais tenter de raconter ces images serait vain, car le travail de Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau n'est pas tributaire d'un procédé ou d'une méthode, il n'est pas un exercice d'illustration, rien n'y est figé, leur univers est en expansion permanente. *L'Unheimlichkeit* (leur inquiétante étrangeté) y naît tout autant des torsions subies par la chose représentée que des altérations dans la manière même de représenter. Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau sont nés en 1973 et 1974.



Jaroslav Flicinski

30 OCTOBRE
2004
/
12 JANVIER
2005

RÉSIDENCES

Chaque année, la Villa Arson accueille des artistes français ou étrangers pour une durée de quatre mois environ. Ils sont sélectionnés par un jury. La vocation de ces résidences est d’offrir aux artistes un environnement susceptible de favoriser l’enrichissement de leurs recherches. Outre l’attribution d’une bourse et la mise à disposition d’un studio, ils bénéficient des différents ateliers techniques de l’école d’art. L’inscription dans le milieu professionnel, les dimensions d’échanges et de partages, entre les artistes, bien entendu, mais également avec les étudiants et les différents publics, constituent les données majeures de ces résidences.

Véronique Boudier (France) – août 2003 / août 2004
Diane Borsato (Canada) – septembre/décembre 2003
Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau (France) – septembre/décembre 2003
Lee Soo-Kyong (Corée) – novembre/décembre 2003
Jason Dodge (USA) – janvier /avril 2004
Michel De Broin (Canada) – février /mars 2004
Jan Christensen (Norvège) – février /avril 2004
Andreas Dobler (Suisse) – février / mai 2004
Yan Lei (Chine) – avril /mai 2004
Fu Jie (Chine) – avril / mai 2004
Xu Tan (Chine) – avril / mai 2004
Didier Rittener (Suisse) – septembre / décembre 2004
Daniel Wincenty (Canada) – septembre 2004 / janvier 2005
Sophie Dejode & Bertrand Lacombe (France) – octobre 2004 / janvier 2005
Bernadette Van-Huy (USA) – octobre 2004 / janvier 2005
Yeondoo Jung (Corée) – octobre 2004 / janvier 2005
Jaroslav Flicinski (Pologne) – octobre / novembre 2004

INTERNET

<http://www.villa-arson.org>
Le site Internet de la Villa Arson communique les activités passées, présentes et à venir du Centre National d’Art Contemporain, de l’Ecole Nationale Supérieure d’art et des résidences d’artistes. Conçu pour offrir à l’internaute une navigation intuitive et rapide, le site Internet de la Villa Arson propose en un ou deux clics de répondre à la majorité des questions pratiques et de contenu que peuvent se poser les visiteurs.

SERVICE DES PUBLICS

POUR LES VISITEURS

Privilégiant un accueil personnalisé, le service des publics forme des étudiants de l’école d’art à la médiation pour accompagner les visiteurs qui le souhaitent dans la découverte des expositions.
Les médiateurs sont présents à l’entrée du centre d’art.

POUR LES GROUPES

Les visites associent la découverte des expositions à celle du site de la Villa Arson. *Les visites sont gratuites, sur rendez-vous.*
Inscriptions : tél 04 92 07 73 84 fax 04 93 84 41 55 alin@villa-arson.org

POUR LES ENSEIGNANTS

Les rendez-vous du mercredi Un mercredi par exposition, un médiateur et l’enseignant chargé de mission proposent une visite des expositions suivie d’un atelier de réflexion pédagogique. Ce rendez-vous permet de préparer la visite avec une classe. Les mercredis **11/02, 05/05, 15/09** et **10/11 2004** à **14h30**, sans inscription préalable.

Les enseignants n’ayant pu participer aux rendez-vous peuvent bénéficier chaque mercredi, sur rendez-vous, d’une rencontre individuelle avec l’équipe du service des publics afin de préparer la visite de leur classe ou un projet spécifique.

Les journées de formation En partenariat avec l’Education Nationale, la Villa Arson participe à la conception et à l’animation de stages inscrits au Plan Académique de Formation.
13/02 2004 : stage PAF 2nd degré *Arts plastiques et cinéma*,
07/05 2004 : stage PAF 2nd degré *Rencontre avec l’art contemporain*,
18/05 et 19/05 2004 : stage action culturelle du Rectorat 1^{er} et 2nd degré : *De l’innovation dans l’art.*

POUR LES CLASSES

Les visites accompagnées Le médiateur engage un dialogue avec les élèves et propose un parcours dans l’exposition qui peut être orienté en fonction d’une problématique définie avec l’enseignant.
Les visites sont gratuites.
Inscriptions : tél 04 92 07 73 84 fax 04 93 84 41 55 alin@villa-arson.org

Les classes à PAC La Villa Arson est partenaire pour les classes à Projet Artistique et Culturel associant un artiste invité.

PUBLICATIONS

DERNIÈRES PARUTIONS :

Caroline Boucher Exposition présentée à la Villa Arson d’octobre 2002 à janvier 2003. Texte de Catherine Macchi de Vilhena. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Julien Bouillon Exposition présentée à la Villa Arson d’octobre 2002 à janvier 2003. Texte de Maxime Matray. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Sandra D. Lecoq Exposition présentée à la Villa Arson d’octobre 2002 à janvier 2003. Texte de Karim Ghelloussi. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Virginie Barré Exposition présentée à la Villa Arson de janvier à mars 2003. Textes de Patrice Joly et Claire Guézengar. Coproduction : Villa Arson, Nice ; Le Parvis, Ibos ; galerie Loevenbruck, Paris. Bilingue anglais-français, 48 pages.

Jean-Baptiste Ganne Exposition présentée à la Villa Arson de janvier à mars 2003. Texte de Guillaume Le Gall. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Arnaud Maguet Exposition présentée à la Villa Arson de janvier à mars 2003. Texte d’Anaïd Demir. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Saädane Afif Exposition présentée à la Villa Arson d’avril à juin 2003. Textes de François Piron et Lili Reynaud. Edité par le Frac Champagne-Ardenne, Reims et la galerie Michel Rein, Paris, en partenariat avec la Villa Arson, Nice, le Creux de l’enfer, l’Ecole des beaux-arts de Tours et la Zoo galerie, Nantes.

Stéphane Albert Exposition présentée à la Villa Arson d’avril à juin 2003. Texte de Julien Fronsac. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Karim Ghelloussi Exposition présentée à la Villa Arson d’avril à juin 2003. Texte de Joseph Mouton. Bilingue anglais-français, 12 pages.

Jordi Colomer Exposition présentée à la Villa Arson d’avril à juin 2002. Texte de Ramon Tio Bellido. Coproduction : Villa Arson, Nice ; Le Grand Café, Saint-Nazaire ; La Galerie, Noisy-le-Sec ; galerie Carles Taché, Barcelone ; galerie Michel Rein, Paris. Trilingue : français-espagnol-anglais, 96 pages.

POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les visites-conférences Elles permettent de contextualiser les œuvres par un prolongement historique, théorique et esthétique.

Ateliers de lecture d’œuvres Les étudiants sont mis en situation de produire une analyse des œuvres à partir de leurs propres connaissances.

PARTENARIAT IUFM/VILLA ARSON

Le service des publics conçoit et anime un module de formation de 42 heures destiné à la fois aux professeurs-stagiaires de l’IUFM de Nice inscrits en dominante arts plastiques et aux étudiants de l’école d’art .

Conférences d’artistes *Véronique Boudier, Stéphane Calais, Sandra D. Lecoq.* Les artistes sont invités à présenter leur œuvre ainsi qu’une expérience concrète de projet réalisé dans un cadre pédagogique. L’objectif est de faire découvrir aux professeurs-stagiaires de l’IUFM et aux étudiants de l’école d’art une diversité de démarches artistiques contemporaines et les possibilités de partenariat entre un artiste et un enseignant en direction des élèves.

Ateliers de lecture d’œuvre et ateliers de recherche pédagogique menés dans les expositions du Centre national d’art contemporain L’objectif de ces séances est que les participants puissent acquérir une méthode d’analyse des œuvres et dégager des exemples concrets de suivis pédagogiques avec une classe (mener une visite, un atelier d’arts plastiques, un atelier d’écriture, etc.).

Workshop de 4 jours avec un artiste *Natacha Lesueur* (sous réserve) Une réflexion et un travail menés à partir d’une incitation définie par l’artiste.

À PARAÎTRE :

Martin Walde Exposition présentée à la Villa Arson de janvier à mars 2003. Textes de Martin Walde, Catherine David, Jens Asthoff et Roland Nachtigäller. Coproduction : Villa Arson, Nice ; Städtische Galerie, Nordhorn. Trilingue : français-allemand-anglais, 72 pages.

Simon Starling Exposition présentée à la Villa Arson d’avril à juin 2003. Textes de Simon Starling et Francesco Manacorda. Coproduction : Villa Arson, Nice ; Städtische Ausstellungshalle Am Awerkamp, Münster. Trilingue : français-allemand-anglais, 96 pages.

Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show Exposition présentée à la Villa Arson de juillet à octobre 2003. Textes de Yves Tenret, Etienne Chambaud et Benoît Maire. Edition : Villa Arson, Nice. Bilingue : français-anglais, 160 pages. Accompagné du CD de la bande originale de l’exposition ; musique de John Badonna, King Kameha & Memphis Mao, sur le label Les Disques en rotin réunis d’Arnaud Maguet.

Re:location 1-7/Shake Ensemble de manifestations, d’expositions et de résidences organisées en 2003-2004 par 7 institutions : Villa Arson, Nice ; Casino du Luxembourg ; ICCA, Bucarest ; galerie Jána Koniarka, Trnava ; Centrum Laznia, Gdansk ; migros museum, Zurich ; OK Centrum, Linz. La Communauté européenne a apporté son soutien à ce programme d’échanges. Multilingue. 160 pages.

BIBLIOTHÈQUE

Créée en 1881, la bibliothèque — aujourd’hui centre de documentation de la Villa Arson — détient environ 30 000 ouvrages concernant l’histoire de l’art, l’esthétique et les différentes disciplines artistiques. Son fonds est particulièrement riche en ouvrages et périodiques concernant l’art contemporain. Elle dispose en outre de 300 dossiers d’artistes ayant exposé, enseigné ou étudié à la Villa Arson ainsi que de nombreux dossiers de presse sur l’actualité artistique et la politique culturelle. Les prêts sont réservés aux étudiants, aux résidents et au personnel de la Villa Arson.
Ouverture du lundi au jeudi de 10h à 18h et le vendredi de 8h30 à 16h
Tél : 04 92 07 73 88, adresse e-mail : biblio@villa-arson.org

CONFÉRENCES

Les conférences ont lieu à 18h30 dans l’amphithéâtre 3.
Les soirs de conférences, le parking de l’IUFM, situé en face de la Villa Arson, est mis à disposition.
Entrée libre

INITIATION À L'ART CONTEMPORAIN

Cycle de trois conférences en écho à l’exposition *Shake* : “Territoires et identités” par Catherine Macchi de Vilhena, historienne de l’art

mercredi 22 septembre 2004
Mesurer
Cartographie, relevé topographique, photographie, maquette, autant de modes d’appréhension du territoire qui peuvent glisser de la mesure du réel à celle de l’utopie.

mercredi 6 octobre 2004
Parcourir
Flâner, marcher, arpenter, voyager sur un territoire donné ou comment prendre la mesure d’un espace par le biais du corps et en faire une expérience réelle.

mercredi 20 octobre 2004
Habiter
À l’heure de la globalisation, entre nomadisme et multiculturalisme, quelle relation les artistes entretiennent-ils avec la notion d’identité culturelle, régionale ou nationale?

UN PROGRAMME CULTUREL (conférences, rencontres, débats) accompagne le projet artistique et pédagogique de la Villa Arson ainsi que l’actualité de la création contemporaine.
Le programme est annoncé dans les affiches-dépliants éditées pour chaque nouvelle exposition et sur le site internet : www.villa-arson.org



2004

La Villa Arson est une institution nationale dédiée à l’art contemporain qui réunit dans un même site une Ecole Nationale Supérieure d’Art, un Centre National d’Art Contemporain et des résidences d’artistes.

VILLA ARSON NICE

Ministère de la Culture et de la Communication
avec le soutien de la Délégation aux arts plastiques, de la Drac Paca, du Conseil Général des Alpes-Maritimes, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d’Azur et de la Ville de Nice

20 avenue Stephen Liégeard F-06105 Nice cedex 2
www.villa-arson.org
téléphone 04 92 07 73 73 fax 04 93 84 41 55
expositions ouvertes de 14h à 18h (de 14h à 19h en été), fermées les mardis
entrée libre
accès : par l’autoroute A8, sortie Nice nord / par la Promenade des Anglais, suivre le boulevard Gambetta puis le boulevard Cessole / bus n° 4 et 7, arrêt Fanny

Jean-Claude Chedal, directeur général
Laurence Gateau, directrice du Centre National d’Art Contemporain et commissaire des expositions
Maxime Matray, attaché d’édition
Patrick Aubouin, régisseur
Eric Grandbarbe, assistant régisseur
Anne Ginesy, secrétaire
Christelle Alin et Alexia Nicolaidis, service des publics
Jean-Guy Cuomo, enseignant chargé de mission
Camille Courtinat, attachée de presse 06 64 53 68 52

édition Villa Arson
couverture : Stéphane Calais, *Cerise*, 2003